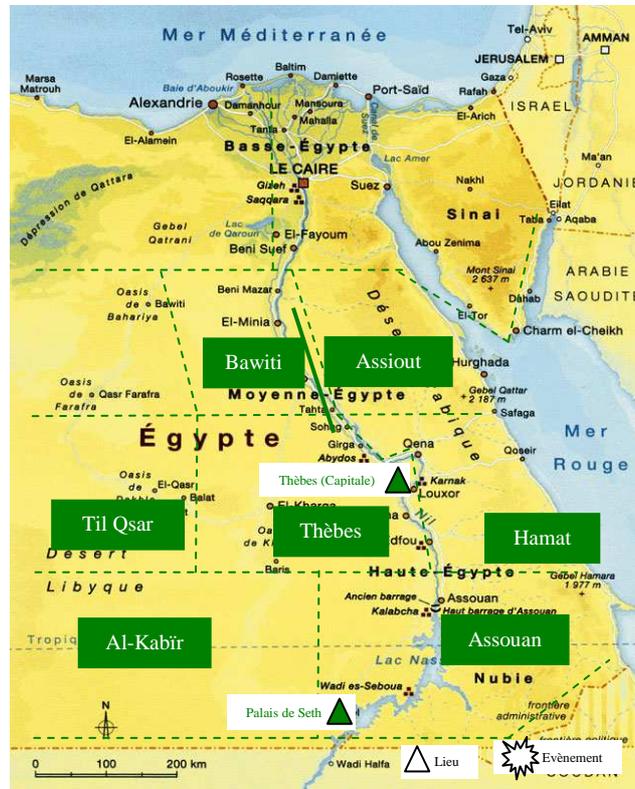


Chapitre 30 : Rivières pourpres.

Géographie des évènements :



Quatre cents kilomètres de sable séparaient Abou Sim bel de la capitale affolée. Quatre cents kilomètres d'une fausse quiétude dans laquelle se réfugiait Nephtys. Elle venait juste d'évoquer à Isis, épouse d'Osiris, ses inquiétudes quant aux agissements de Seth et de ses acolytes. Perturbée, elle ne savait plus que penser. Depuis quelques jours, elle déambulait sans savoir que faire ni que penser. Elle doutait de tout à présent, son mari, le Khus, l'avenir du Royaume des Deux Terres. Elle semblait peu à peu dans la dépression. Elle ne prêtait plus attention à son apparence et arborait un air triste et absent.

Dans ce contexte plutôt tragique, une voix manqua de lui faire sortir le cœur de son buste.

- Bonjour.

Elle se retourna surprise, son cœur battant la chamade, se raccrochant aux voilages de la fenêtre.

Le Palais de Seth affichait une tranquillité qui sans nul doute serait bientôt brisée. En effet, sur le flan est du Nome d'Assouan dans lequel se situait le palais, un nouveau front sanglant venait de se déployer. Le puissant Nomarque Metjen du Nome d'Assouan affrontait l'armée du Nome d'Hamat situé à l'est de celui de Thèbes et gardé par le Nomarque Djouked. Les cent mille soldats de Metjen, manipulés par les discours habiles et haineux du Dieu Sobek, dévalaient sur les quarante mille pauvres défenseurs basés au sud d'Hamat. Les autres troupes du Nome d'Hamat se dépêchaient de venir en renfort, mais arriveraient-elles à temps ?

Personne n'ayant imaginé une guerre civile, le Nomarque Djouked n'était pas préparé à un tel scénario catastrophe. Déjà, le sang coulait dans un flot de cris. Des explosions de Divine Lights fracassaient des chars de guerriers et les cavaleries de chameaux labouraient les fantassins. Le flot de cosmos des sphères mortelles croisait celui de flèches se brisant sur des boucliers de bois. Le sol vibrait sur plusieurs kilomètres sous les vagues des assauts.

Mais Hamat n'était pas le seul Nome éclaboussé par le sang. Déjà, le Nomarque Khoui du Nome d'Al-Kabîr, attaquait le sud du Nome de Thèbes. Ses cent mille soldats étaient en train de massacrer le poste avancé au sud-ouest de la capitale. Le Nebka Ikou, Ouser du Nomarque Antef, était abasourdi par cette attaque aux portes du Domaine des Dieux. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il voyait. Des Égyptiens l'attaquaient.

Au nord de Thèbes, la situation n'était pas meilleure pour les soldats loyalistes. Peu à peu, l'étau se refermait autour du Khus. Dans un nuage, or et émeraude, Hedjour, le Dieu Singe, apparut au milieu de l'oasis de Dakhla, capitale du Nome de Til Qsar. À peine reformé, il réalisa avec stupeur qu'il se trouvait au milieu de ruines fumantes jonchées de centaines de corps éventrés et aux entrailles débordantes de soldats maculés de sang. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il tenta d'interpeller des guerriers et qu'ils tournèrent simultanément leurs visages sombres et froids vers lui. Son instinct tira à ce moment une sonnette d'alarme. Leurs yeux d'obsidienne vides de présence le foudroyèrent. Que se passait-il ici ? Brusquement, il les vit s'élaner vers lui, sabre levé.

D'un bon salvateur, il évita les premières salves de Divine Lights lancées à son encontre. Avec une aisance divine, il rebondit sur le sol et les façades encore érigées qui explosaient peu après au rythme des dizaines de sphères s'écrasant. Ce n'est pas qu'il se sentait en danger, mais l'ampleur de l'armée des assaillants, leur regard et leur avidité de sang l'inquiétaient. Qui était derrière tout cela ? Le temps n'était pas à la recherche de la réponse, il devait tout d'abord jauger les forces en présence.

Après une vingtaine de nouvelles acrobaties, il arriva au pied des restes de la tour de guet placée au centre de l'oasis. Le flot de sphères allait en s'accroissant et il percevait au moins cent départs vers sa direction. Il sauta en rebondissant sur la tour qui commençait à aussi s'effondrer sous les impacts. Il devait faire vite, car la situation devenait de moins en moins tenable. Arrivé au sommet branlant de la tour déjà inclinée dans sa chute, il sauta le plus haut possible dans les airs pour atteindre une hauteur d'une centaine de mètres et enfin se stabiliser un instant dans le ciel. Ce qu'il vit ne le réconforta pas. Devant lui s'étendait près de trois cent mille guerriers. L'envergure du front le sidéra.

Après un dernier regard, il s'évapora juste à temps pour ne pas être percuté par les Divine Lights. La luminosité dégagée par les impacts simultanés éblouit les regards vides des soldats parasités.

Hedjour se matérialisa cinq cents mètres au sud du front. Un peu inquiet dans un premier temps, il inspecta les troupes qui l'entouraient à présent. Leurs regards étaient cette fois naturels et habités. Il était dans le bon camp. Sans attendre, Sarenput, le Ouser du Nomarque Hirkhouf l'accueillit avec comme un sauveur.

- Seigneur, le Nomarque Hirkhouf est tombé. Les échos des affrontements nous remontent qu'un Seigneur de Guerre Hyksôs l'aurait vaincu.

- Un Barbare ?! Mais que ce passe-t-il ici ?

- Nous sommes complètement dépassés par la situation. Nos ennemis sont nos frères. Mais ils ont quelque chose d'étrange dans leurs yeux. Nous accusons des milliers de blessés et nos forces diminuent à vue d'œil. Sans votre aide-nous ne tiendrons pas jusqu'à la tombée du jour. Des sons sourds d'impacts de projectiles leur rappelèrent qu'ils se trouvaient proche du front.

- J'ai pu constater que vos troupes sont en position de se faire déborder par l'est. Renforcez les fronts est et ouest, je vais effectuer une percée au centre.

- Mais sans Nomarque, nous ne ferons pas le poids contre le Seigneur de Guerre.

- Ne vous inquiétez pas de cela, je m'en charge.

- Avec votre aide, nous vaincrons ho Dieu Hedjour.

De son côté, Seth venait d'arriver au camp d'Assiout. La capitale du Nome du même nom était déserte. Aucun soldat n'y était plus posté. Des flots de résidant transportant leurs maigres objets de valeur fuyaient la ville pour se rendre vers le sud salvateur. Seth interpella un pauvre bougre.

- Où sont passées les troupes du Nomarque Djouked ?

- Seigneur, tous les soldats sont partis au front sur le plateau de Kiba. Les armées du nord se sont rebellées et nous attaquent. Sauvez-nous de ce désastre, ho Dieu.

Nullement affolé et presque rassuré, le Dieu fourbe se dit que les choses prenaient bonne tournure. Thèbes n'était plus très loin. D'un pas sur, il s'évapora pour se joindre aux hostilités, mais dans quel camp...

Osiris fut le dernier à rejoindre son poste. Apophis sentit aussitôt son arrivée sur les lieux.

- Mon cher Khnoumhotep, notre invité vient d'arriver.

- De qui parlez-vous Seigneur ?

- Du dernier obstacle avant notre victoire finale.

- Vous voulez dire qu'Osiris, le Maître du Khus en personne, nous fait l'honneur de nous affronter ?!

- Oui. Occupe-toi des autres, je me charge de lui.

Dans une décharge de cosmos, le néo Dieu s'élança comme un papillon attiré vers la lumière. Resté seul, Khnoumhotep monta sur son char et se lança avec ses cent mille guerriers dans une charge sanglante. L'heure de l'épilogue de leur rébellion était maintenant proche.

Au centre de la salle du trône du palais des Dieux, Isis regardait anxieuse par la fenêtre ensoleillée. Elle sentait que quelque chose de tragique se jouait en ce moment. Jamais le Khus n'avait autant été divisé, jamais autant d'intrigues ne s'étaient jouées dans l'ombre. Elle

cherchait comment ils en avaient pu arriver là. Dans ce moment de doute et de réflexion, une petite voix fragile se fit entendre dans son dos.

- Déesse Isis ?

- Oui, répondit-elle d'une voix surprise sans se retourner.

- Déesse, des envoyés d'une certaine Déesse Athéna requièrent un entretien avec le Khus.

- Athéna ? Je ne connais pas de Déesse portant ce nom. Quant au Khus, nous ne sommes plus nombreux au palais. Fait les entrer, je vais toutefois m'entretenir avec eux, répondit-elle avec un regain d'intérêt. Va aussi quérir les autres Dieux.

Lentement, la Déesse vit deux silhouettes un peu intimidées pénétrer dans la grande salle. Deux hommes, l'un haut de près de deux mètres et le second haut d'un mètre soixante dix, s'avancèrent lentement. Ils portaient tous deux une toge blanche bordées d'un liseré bleu azur. Ils avaient une couleur de peau blanche, des cheveux sombres frisés et le plus grand portait une barbe. Assurément, ils n'étaient pas Égyptiens. Arrivé à deux mètres d'Isis, ils s'agenouillèrent.

- Nous sommes honorés que vous ayez accepté de nous recevoir, Déesse d'Egypte.

- Qui êtes-vous ?

Le plus grand parla en premier.

- Nous venons de Grèce. Nous sommes envoyés par la Déesse Athéna afin de vous affirmer l'amitié de notre peuple et nouer des relations entre nos deux civilisations.

- Je ne connais pas ce pays et n'ai pas eu d'écho de votre Divinité.

Le second prit à son tour la parole

- La Grèce se situe au nord de l'Egypte, par-delà la mer. Notre civilisation est jeune en comparaison du Royaume des Deux Terres. Mais notre Panthéon ne se compose pas d'une seule Déesse, mais d'une douzaine de Dieux. Je me nomme Aetion, Chevalier du Scorpion. Je suis l'un des douze gardiens d'Athéna. Mon ami Chrysanthe est le Chevalier du Lion et est lui aussi un des douze gardiens de notre Déesse.

- Maintenant, je comprends mieux les dires du Nomarque Khnoumhotep lorsqu'il nous relatait l'existence d'une nation en plein éveil.

- Ainsi donc, de nouveaux Dieux se sont éveillés. Fit Thot en pénétrant dans la salle.

- Amis ou ennemis ? Surenchérit Thabitet d'un air amusé.

- Mais comment ont-ils pu arriver jusqu'ici sans encombres, compte tenu des luttes qui secouent notre domaine ? Interrogea Aker.

- Je suis d'accord avec Aker, fit Horus pour finir la série de questions.

- Nullement impressionné, Chrysanthe prit la parole. Nous avons descendu le Nil en felouk depuis Guizèh sans rencontrer aucune difficulté. Il est vrai que nous avons croisé des traces de luttes, mais sans croiser aucun combat.

- Je pense que vous avez eu de la chance, confirma Thabitet sur un air acide.

- Il est vrai que vous arrivez dans un moment plutôt difficile reprit Isis. Quant à établir des relations entre nos nations, nous devons en discuter ultérieurement. Notre nation fait face à une guerre civile sans précédent. Le Maître de notre assemblée Divine, le Dieu Osiris, et deux autres de nos pairs sont partis en toute hâte porter main forte sur les fronts qui ont éclaté non loin de notre palais.

- Pourquoi ce soulèvement, ho Déesse Isis, interrogea Aetion.

- Nous ne comprenons pas la raison d'une telle folie. Osiris nous en apprendra sans doute plus sous peu, les rassura Thot.

- Il n'en reste que près, de 400 000 hommes sont en train de se déchirer aux portes du Khus ! Argua Thabitet.

- Calme-toi, Thabitet, le coupa Aker, nos hôtes ne doivent pas être témoin de nos querelles. En parlant de querelles justement, où sont donc passés les autres membres du Khus ? Après ce moment de perte de contrôle, Nephtys toujours accrochée aux voilages se redressa lentement.

- Mais qui êtes-vous ? Et comment êtes-vous entré ici ?

- Il est vrai que ma venue est pour le moins surprenante. Il est vrai aussi que j'ai dû user de ruses et de discrétion pour vous approcher, fit l'homme avec un sourire malicieux. Mais il fallait que je vous voie.

Elle s'avança lentement vers une table garnie d'un plateau doré où trônaient une carafe et une coupe. En tremblant encore du choc émotionnel, elle se servit de l'eau.

- Bien, à présent, vous me voyez, mais cela ne me dit toujours pas qui vous êtes et ce que vous me voulez.

- Bonne question. Qui suis-je, telle est la question. Je vous laisse deviner.

L'homme s'avança vers elle à petit pas. Qui pouvait bien être cet être d'une vingtaine d'années. Ces habits déchirés et ses cheveux ébouriffés affichaient une pauvreté qu'elle n'avait pas l'habitude de croiser. Il se tenait maintenant à un mètre d'elle.

- Je ne vois pas, répondit-elle un peu perturbée et remplie de doutes.

- Laissez écouter votre cœur.

Un temps perdue, un éclair de lucidité éclata dans son esprit. Elle lâcha soudain sa coupe qui s'écrasa sur le sol pour se jeter dans les bras de cet inconnu. D'une voix sanglotant, elle regarda cet être surgit du passé.

- Anubis ! Mon fils, que je m'en veux tellement de t'avoir abandonné !

- Il y a temps d'années, mère... Dit-il en pleurant. Temps d'années que j'attends ce moment. Tous d'eux s'étreignirent pendant un long instant. La mère et le fils s'étaient enfin retrouvés. À la frontière entre Assouan et Hamat, la garde avancée du Nomarque Djouked avait été laminée en quatre heures seulement. Mais Djouked venait de rejoindre le front avec 70 000 nouveaux soldats. Le combat rééquilibré entraînait dans un nouveau chapitre. Perdus au milieu des guerriers les deux Nomarques Metjen et Djouked luttèrent féroce.

- Wild papyrus ! Hurla Metjen vers son adversaire.

Son poing droit s'élança vers Djouked qui de justesse évita l'attaque.

Les paillettes de cosmos fusèrent vers les soldats disposés derrière eux. Indifféremment, une vingtaine d'assaillants et de défenseurs furent touchés. Des paillettes de cosmos touchant les corps guerriers surpris sortirent des centaines de papyrus qui les transpercèrent de par en par dans un nuage de sang. Vingt nouveaux buissons mêlant le rouge écarlate au vert végétal décoraient à présent les lieux.

- Tu as perdu la tête pour tuer tes propres hommes Metjen, harangua Djouked.

- Ce ne sont que des dommages collatéraux. L'important est d'arrêter la folie d'Osiris !

- Quelle folie ?! C'est toi qui as semé le sang !

- Le Khus est manipulé, Osiris veut la destruction de notre Royaume. Il a même fomenté une alliance avec les Barbares Hyksôs pour nous asservir.

- Quoi ?! Mais tu divagues Metjen, aucune alliance n'a été passée, c'est impossible. Le Royaume des Deux Terres ne s'abaisserait jamais à ça. Cesse tes délires, il n'existe rien de cela.

- Tais-toi Djouked, le Dieu Sobek nous a prévenus qu'Osiris vous a perverti. Nous devons sauver l'Egypte.

- Sobek ? Tu oses préférer croire ce Dieu haineux à Osiris ? C'est toi qui es manipulé par Sobek !

- Ne blasphème pas un Dieu d'Egypte, vociféra Metjen. Ne te fatigue pas, ta félonie n'a pas d'emprise sur moi. Tu vas payer pour ta trahison.

- Mais c'est toi qui trahis le Khus.

- Wild papyrus !

Décidé à sauver ses maigres troupes, Djouked enchaîna une série de sauts en slalomant entre les attaques meurtrières. Il s'arrêta finalement en zone dégagée pour se retourner vers Metjen.

- Tu comprends enfin que toute fuite est illusoire ? Ironisa Metjen.

- Non, j'avais seulement besoin de place. Blissful Expiation !

Djouked agita ses bras frénétiquement devant lui. Chaque mouvement généra une courbe lumineuse incurvée suivant le mouvement du bras. Chaque objet touché explosait comme frappé d'un fouet surpuissant. Des jets de sable jaillissaient vers le ciel sur un angle de 120 degrés devant le Nomarque. Metjen, sur de lui, n'essaya même pas de fuir.

- Hiding Shores !

Il esquissa un geste de ses deux bras partant du sol vers le ciel. A ce moment, des milliers de papyrus jaillirent du sable pour darder les tiges à cinq mètres.

Les fouets de Djouked fauchaient la végétation comme pour une moisson. Mais plus, les papyrus ployaient, plus de nouveaux rejaillissaient. Désappointé, l'assaillant intensifia son attaque. De son côté, Metjen redoublait d'efforts pour résister. L'énergie déployée était à présent colossale. Peu rassuré, aucun soldat n'osa se rapprocher d'eux. Si bien que peu à peu, deux fronts bien distincts se créèrent. Malgré tout, les forces assaillantes de Metjen, à présent guidées par son Ouser, El-Kab, prenaient lentement le dessus sur celles défensives de Djouked. Dans peu de temps, la seconde vague serait mâtée. Et cette boucherie mêlant 170 000 guerriers terminés. Seule l'issue du combat entre les deux Nomarques pouvait changer la donne.

Sur le front du sud-ouest, les hommes du Nomarque Khoui avaient rencontré moins de résistance. Les 30 000 soldats postés et défendus par le Ouser Ikou du Nomarque Antef avaient été balayés. Le Nomarque était malheureusement parti défendre le nord du Nome de Thèbes contre d'autres assaillants. Déjà que d'imaginer le Nome attaqué était impensable, alors deux fronts... Khoui, jubilait devant sa facile victoire. Il n'avait perdu que 10 000 hommes et il lui en restait suffisamment pour marcher sur la capitale des Dieux, Thèbes. Le Nomarque toisa le cadavre dépecé d'Ikou. Il cracha sur ses chairs puis poussant de son pied droit une jambe détachée du corps du Ouser, il reprit sa marche. Imitant leur chef, les hommes traversèrent sans remords les restes des pauvres défenseurs jonchant le sol. Seulement 60 kilomètres les séparaient à présent du palais des Dieux.

Hedjour, le Dieu singe, s'était élancé au cœur du front hostile. Devant lui se tenait près de dix mille guerriers avides de sang. Il sentait au fond de lui que le Barbare se trouvait non loin derrière ce mur infranchissable. Enfin, pas pour un Dieu...

Le Dieu fit briller ses yeux d'une lueur vert émeraude et il serra les mâchoires de rage.

- Pauvres fous, je ne sais quel sortilège vous manipule, mais je me dois de vous arrêter. Votre mort sera rapide. God's Wrath !

Ses mains se mirent aussi à briller alors qu'il continua sa course colérique. Devant lui se s'avançait plus de mille Divine Lights. D'une agilité rapide et maîtrisée, il les évita une à une à la vitesse de la lumière. Il était déjà sur les premiers assaillants, il effectua un salto au dessus des deux premiers, empoigna leur tête dans chaque main et d'un geste violent, il tira de toute sa force Divine. Dans un déchirement glauque, il arracha les deux têtes toujours attachées à leur colonne vertébrale de leur corps puis les jeta au sol. Dans une furie sanglante, il écartela tous ceux qui se présentaient autour de lui. Son avancée rapide laissa derrière lui un charnier

de corps agonisants. Après une minute seulement, deux cents hommes étaient tombés sous ses assauts. Soudain, perdu dans ses attaques, il ne vit pas arriver sur lui quarante sphères de cosmos. D'un geste, il s'accroupit, se concentra et se releva en laissant exploser une onde titanesque. Les projectiles furent absorbés et deux cents nouveaux guerriers pulvérisés.

Au centre du cratère, il esquissa un sourire glacial, car devant lui se trouvait Yaqoub-her, le Seigneur de Guerre qui avait vaincu Hirkhouf.

- Ainsi, voici donc le Barbare qui est à l'origine de tout ce chaos ! Je vois que vous avez gardé un souvenir du Nomarque.

En effet, le Seigneur de Guerre était à présent handicapé au niveau de son bras et son œil gauche. La banderole d'Hirkhouf, prise comme trophée, maintenait le bras amorphe.

- Ce n'est que partiellement vrai, répondit le barbare nullement impressionné. J'ai bien terrassé le Nomarque dont vous parlez, mais je ne suis pas l'origine de tout ceci, même si je suis heureux de participer à la chute de votre Nation. Le Dieu Apophis, nous ouvre la voie.

- Dieu Apophis ? Ainsi, un nouveau Dieu tire les ficelles de ce massacre. Mais d'où vient-il ?

- C'est vous qui l'avez créé ! Votre Royaume dégénéré a lui-même enfanté le mal qui va le détruire, ha ha ha !

- Un Égyptien ?! Dites-moi où le trouver.

- Me croyez-vous si naïf, égyptien ? D'ailleurs de quel Nome êtes-vous le Nomarque ? Je tiens à connaître le pedigree de mes victimes.

- Votre première erreur a été de refuser de me répondre. La seconde de me demander qui je suis... Mon nom est Hedjour, Dieu Singe du Royaume des Deux Terres.

À l'annonce de son adversaire, Yaqoub-her sentit son assurance s'effondrer. Combattre un Nomarque, soit, même si son handicap le pénalisait, mais un Dieu, c'était tout autre chose. Il ne devait pas y penser sous peine de douter. Sans attendre, il déploya sa cosmo énergie et passa brusquement à l'assaut.

Laissant libre son esprit pour la matérialisation physique de ses attaques, il transforma le sol sous les pieds du Dieu. Le sable se mit alors à devenir meuble et à engloutir le Dieu surpris. Sans perdre de temps, il lui projeta un jet de lames tranchantes.

Hedjour, tout d'abord désappointé, ne vit qu'au dernier moment la salve tranchante. Mais un Dieu ne se laisserait pas abattre si facilement. De sa main droite lancée vers l'avant, il stoppa net le flux tranchant.

Son corps était à présent englouti jusqu'à la taille. Yaqoub-her fut surpris de la facilité avec laquelle il avait pris le dessus sur un Dieu. Mais Le Dieu Singe ne perdit pas sa superbe.

- Barbare, parlez et je vous promets une mort rapide. Où se trouve cet Apophis ?!

- Vous ne manquez pas d'air Dieu de pacotille. Essayez d'abord de survivre.

- Tant pis pour vous.

Le torse du Dieu était à présent à moitié recouvert. D'un saut aisé, Hedjour se libéra du sol pour s'élever haut dans le ciel. Subjugué, le Seigneur de Guerre mit quelques secondes à réagir, mais il contre-attaqua.

- Dark Curse !

Le Barbare tendit son poing valide vers l'avant et ouvrit la main comme pour libérer un papillon. Une lumière intense s'en échappa alors. Des myriades de jets lumineux fusèrent vers le Dieu.

Tout d'abord, une énorme vague de cosmos le frappa, mais sans faire de dégâts. Le Dieu amorça sa descente vers le Seigneur. Immédiatement après, une volée de vautours fonça sur lui sans plus de succès. Désabusé par si peu de réussite, Yaqoub-her devait se surpasser pour vaincre ce Dieu. Une nouvelle idée germa, simultanément concrétisée. Un maelström de chaînes se déchaîna sur Hedjour. Totalement submergé sous l'amas de chaînes, il s'effondra sur le sol et disparu sous une montagne métallique. Le Barbare jubila. Il avait finalement réussi à terrasser son adversaire. Malheureusement, sa réjouissance ne fut que de courte durée. La pile se mit à vibrer puis explosa dans les airs. Le Dieu Singe, nullement affecté, fixait le Seigneur de Guerre. Il se mit à avancer doucement vers Yaqoub-her.

- Dernière chance, dit-il gravement.

- Jamais, hurla le Barbare.

Alors qu'Hedjour marchait, des centaines de pointes rocheuses sortirent du sol pour essayer de l'empaler. De gestes calmes et puissants, il brisa les concrétions une à une. Soudain, un mur de marbre haut de dix mètres lui barra le passage.

- Ne voyez-vous pas que tout ceci est vain. Je n'ai plus de temps à perdre. Si vous ne voulez pas parler, je n'ai plus rien à faire ici. God's Wrath.

Concentrant sa cosmo énergie Divine, Hedjour fonça droit au centre du mur épais de 10 mètres. Dans une détonation énorme, la muraille s'effondra en faisant trembler le sable. Mais le Dieu ne prit pas le temps de contempler son œuvre. Il poursuivit sa course jusqu'au Barbare. Arrivé à son but à la vitesse de la lumière, il arma son bras droit et le plongea dans les entrailles du Seigneur de Guerre médusé. Sa main navigua au travers des tripes gluantes et chaudes pour finalement se refermer sur une forme longiligne et dure, sa colonne vertébrale. D'un coup sec et puissant, Le Dieu Singe l'arracha et l'expulsa hors du corps de Yaqoub-her. Le Dieu, l'avant-bras ruisselant de sang, leva son trophée devant les yeux exorbités du Barbare avec une bouche ouverte.

- Vous auriez du parler.

Comme au ralenti, le corps aux entrailles béantes, s'effondra sur le sol. Nullement satisfait, le Dieu se retourna et repartit vers ses troupes et le Ouser Sarenput. Depuis son entrée en scène, ils avaient repris l'avantage sur les assaillants et sans chef. Bientôt, ils auraient le dessus. Le temps de la reconquête des territoires perdus pouvait commencer.

À plusieurs kilomètres au sud, le Nomarque Metjen était éberlué par sa blessure. Non pas qu'elle soit fatale, mais parce qu'il venait d'avoir son avant-bras gauche perforé par une dizaine de papyrus, ses papyrus... Cela s'était passé si vite. Après plusieurs joutes entre lui et le Nomarque Djouked, il avait réussi à percer sa défense et lui lancer son arcane favori, le Wild Papyrus. Au moment où ses paillettes de cosmos allaient atteindre leur but, Djouked avait hurlé « Baneful Remorse ». Ensuite, l'impensable arriva. Son adversaire ne put éviter toute son attaque et fut touché au bras gauche par des paillettes. Immédiatement et comme prévu des papyrus lui perforèrent le bras. Mais au même instant, son bras fut lui aussi blessé, sans même avoir été touché. Que lui avait-il fait ?

- Que m'as-tu fait Djouked ?!

- Moi, rien, c'est toi ...

- Quoi, moi ???

- Je possède un arcane défensif imparable. Mon Baneful Remorse me protège à présent.

- Quel est ce pouvoir que je ne puis vaincre ?

- Le pire pour toi. À partir de maintenant, chaque blessure que tu m'infligeras te sera inexorablement répercutée. Je ne peux que vaincre, Metjen. Arrête cette folie !

- Jamais, ton tour de passe-passe n'est que du bluff.

Avec encore plus de rage, Metjen, harassa Djouked. Mais il résistait tant bien que mal aux assauts. L'assaillant lui décocha soudain un violent coup de genou dans le ventre qui le fit voltiger dans les airs, un filet de sang giclant de sa bouche. Djouked s'effondra dans le sable cinquante mètres plus loin. Instantanément, Metjen ressentit lui aussi un violent choc dans son ventre et il chut sur le sol, un liquide chaud écarlate coulant de sa bouche.

- Il ne m'a porté aucun coup ! Il dit donc vrai. Comment le vaincre alors ?

Djouked se releva difficilement et se rapprocha de lui. Metjen le dévisageait comme ne sachant plus comment aborder ce combat.

- Je vois que tu comprends à présent la situation. Tu n'as aucune chance.

Perturbé, mais ne voulant se soumettre, Metjen repassa à l'attaque.

- Non !

- Si c'est ton choix.

L'assaillant craignant inconsciemment les répercussions de ses attaques retenait ses coups. Il n'en fallait pas moins à Djouked pour entrevoir une opportunité de prendre l'avantage. Presque à bout portant, il décocha une attaque.

- Blissful Expiation !

D'un seul bras valide, il effectua un enchaînement de mouvements rapides qui déclenchèrent fouets de cosmos déchaînant des multitudes d'explosions sur Metjen. Son corps se macula de

sang alors qu'il se secouait dans une valse mortelle. Metjen ne fut sauvé de la mort que par l'irruption de son Ouser El-Kab qui sauta afin de l'extraire du flot ravageur.

Légèrement blessé, El-Kab reposa le corps mortellement touché de Metjen sur le sol.

- Maître, reposez-vous, je vais prendre la suite du combat.

- Non, répondit le Nomarque au corps tremblant encore des coups reçus. Je dois finir ce combat seul.

- Mais vous n'êtes plus en état !

- Ce combat est le mien ! Hurla-t-il

Il se redressa lentement et repoussa d'un regard noir toute aide de son Ouser.

- Quoi qu'il en coûte, je vais le vaincre. Toi, prends la tête de nos troupes et marches sur Thèbes. Quoi qu'il arrive à présent ne te retourne pas.

- Mais...

- Obéis !

- Bien maître. Je mènerai cette lutte en votre nom, en attendant votre arrivée.
Sur ces mots, le Ouser, fixa la silhouette retournée de son Nomarque, comme pour un dernier au revoir et reprit sa course.

- Tu es plus mort que vif, Metjen, pourquoi continuer ce combat. Tu sais bien que tu ne peux rien contre moi !

- Il est vrai que tu es vraiment puissant, mais je te vaincrai !

N'attendant pas de réponse de son adversaire, il fit exploser toute sa cosmo énergie. Rapidement imité par Djouked. L'énergie en présence était colossale. Le sable volait à présent dans la tempête cosmique. Leurs cheveux fouettés par les vagues de puissance semblaient être devenus fous. Soudain, le corps meurtri de Metjen chargea le Nomarque. Nullement impressionné, Djouked s'élança lui aussi. Les trajectoires sanglantes allaient bientôt entrer en collision.

Arrivés à cinq mètres l'un de l'autre, Metjen sauta pour l'attaquer par les airs. Son adversaire, confiant par son arcane de défense stoppa sa course. Il fut le premier à attaquer.

- Blissful Expiation !

Quelques millièmes de seconde après, Metjen répliqua par son ultime attaque.

- Noun's Mangrove Swamp !

Un million de racines jaillirent puissamment du corps de Metjen dans toutes les directions. Les fouets cosmiques de Djouked les rencontrèrent et en détruisirent une quantité

impressionnante. Mais il était dépassé par l'ampleur de l'attaque. Son corps se trouva perforé de partout. Mais cela ne s'arrêtait malheureusement pas là. À chaque impact, une tâche de nécrose apparaissait et grandissait sur son corps. Les racines mortelles de la mangrove du fleuve Noun, fleuve du royaume des morts emportant les âmes des défunts égyptiens, étaient une attaque surpuissante, mais aussi nécessitant tellement d'énergie de la part de celui qui la lançait qu'elle ne pouvait être utilisée qu'une seule fois par combat. Sachant, l'issue désespérée, Metjen avait joué son va-tout sur un dernier assaut. Djouked fut submergé et son corps s'écrasa dans le sol. Le cadavre ruisselant de sang, empalé par des racines et devenu quasiment noir par les nécroses générées gisait à présent sur le sol. Metjen était satisfait, mais se savait condamné.

Ce qui était arrivé peu de temps auparavant et qu'il avait prévu ne manqua d'arriver de nouveau. Son corps convulsa et se démantibula sous les apparitions des racines mortelles et des nécroses associées. Presque achevé, il eut la force de prononcer une dernière phrase.

- Djouked, je t'ai vaincu ! El-Kab, je t'ai ouvert la route. C'est à toi maintenant de délivrer Thèbes du joug d'Osiris !

Et il s'effondra. Les deux Nomarques avaient péri dans cette lutte fratricide. El-Kab et ses troupes ayant remporté la lutte, ils marchaient à présent vers la capitale des Dieux. Il savait qu'il ne reverrait jamais son Nomarque. Il était furieusement déterminé à mettre Thèbes à feu et à sang.

Evènements du chapitre :

